

*Les crédits*

leur envoyer leurs chèques. Pas besoin de sonner les cloches pour eux. Pas besoin qu'on vienne frapper à notre porte pour nous inviter au Sénat. On peut se débarrasser de tout ça.

Qu'est-ce qu'on entend dire de l'autre côté de la rue? On veut augmenter le nombre de sénateurs.

**Une voix:** C'est une occasion.

**M. Rodriguez:** Je ne sollicite pas une nomination, cher collègue. Je suis parfaitement heureux ici.

Nous essayons de vous aider à faire adopter la motion du député de Kamloops. À mon avis, vous ne sauriez justifier aux Canadiens l'existence d'un corps non élu qui frustrer la volonté des députés élus. C'est ma position. C'est notre position. C'est ce que nous croyons. Mais si le gouvernement persiste à soutenir le Sénat et à nous l'imposer, eh bien, nous allons nous en servir contre lui. Nous sommes prêts et nous l'avons proposé par écrit au gouvernement: s'il veut le supprimer, nous allons le supprimer. Mais s'il rejette notre motion et nous impose ce groupe non élu de collecteurs de fonds, de publicistes et autres gens de parti, nous allons les utiliser contre lui. Pourquoi pas? Oui, parfaitement, nous devrions les utiliser.

Nous, socialistes, avons non seulement des principes, nous sommes pratiques. Et si vous n'aimez pas ces principes, nous en avons d'autres.

Madame la Présidente, comment pouvons-nous être pratiques? Je pense que la meilleure façon, c'est de voter pour la motion du député de Kamloops et de couper les vivres au Sénat.

Je fais remarquer que nous avons pour principe de supprimer le Sénat. Nous avons proposé une motion à cette fin. Maintenant, si le gouvernement rejette notre motion, comme nous pensons qu'il le fera, j'espère que vous voterez avec nous, et si nous perdons, qu'à cela ne tienne. Nous avons adopté un principe que notre parti a approuvé lors d'un congrès, la suppression du Sénat.

Nous ne sommes pas revenus sur notre décision. En fait, les libéraux et les conservateurs unissent constamment leurs forces pour soutenir l'autre endroit, et nous sommes pratiques. Tant qu'il ne sera pas rdéfait, nous comprendrons que nous devons nous servir du Sénat. Et nous allons nous en servir contre le gouvernement. Nous allons nous en servir comme nous le faisons à propos de la TPS, en disant aux sénateurs: «Si vous êtes des libéraux

sincères, vous n'avez qu'à voter contre la TPS, à la rejeter, à ne pas renvoyer le projet de loi à la Chambre.»

Nous avons cependant un principe plus primordial, à savoir qu'il ne devrait pas y avoir un groupe d'hommes et de femmes non élus, qui n'ont pas de comptes à rendre, qui siègent à l'autre endroit et qui s'opposent à la volonté du groupe des élus. Ce n'est pas démocratique. En fait, non seulement ils font obstacle au droit du groupe élu d'adopter des mesures législatives, mais ils se retournent et imposent plus d'impôts aux Canadiens en se votant une prime de 153 \$ par jour. C'est une taxe. C'est une taxe pour le contribuable canadien, et c'est une exemption pour ces sénateurs qui croupissent dans la pauvreté.

Voyez les choses en face. Si le sénateur Molson n'obtient pas ces 153 \$ par jour, vous savez ce qui se produira. Tout l'empire s'effondrera. Il n'y aura plus de «soirée du hockey» au Canada. Ce sera la fin. Pensez-y.

En fait, tout ce qu'ils ont à faire pour obtenir leur indemnité, c'est de signaler leur présence au greffier, entrer par la porte d'en avant et marcher jusqu'au fond.

Le frère Lawson a été nommé par les libéraux, et je présume que les libéraux ne nomment que des libéraux. C'était donc vraiment un libéral. En fait, ces gens occupent un siège au Sénat, en tant que bons libéraux et bons conservateurs, et c'est maintenant Allan MacEachen qui dirige les troupes libérales au Sénat.

Bien sûr, les conservateurs veulent avoir la majorité au Sénat. Une rumeur circule, selon laquelle le premier ministre nommera onze sénateurs pour avoir la majorité au Sénat et pouvoir ainsi faire adopter toutes ces lois.

• (1820)

Les Canadiens doivent se demander comment la Chambre des communes, chambre élue par les citoyens, peut tolérer, appuyer et adopter des initiatives dont le coût leur retombe sur le dos. Je sais que le député de Mississauga-Sud votera pour cette motion, parce que ce sont ses amis cossus, et il les appuiera jusqu'au bout. Il sait que son tour viendra bientôt, de préférence avant 1993. Il passerait à la Chambre haute; je crois que les chances sont bonnes que le député de Mississauga-Sud se retrouve au Sénat. Je pense que vous feriez un bon sénateur. . .

**Une voix:** Haut-commissaire en Ouganda.

**M. Rodriguez:** S'il y a une chose qui puisse nous amener à abolir le Sénat dès maintenant, c'est bien l'idée que le député de Mississauga-Sud pourrait devenir sénateur.

**Une voix:** Et l'appui?